L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 1ER NOVEMBRE 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES :
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
K. DUVERGER, S. HARDY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLÉANS :
SAMEDI MATIN, 1er NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens *à la semaine*, à raison de *25 cents* pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Vote de la Louisiane.

[illegible] des Fillmoristes ou des Boucaniers [illegible] conservateurs nationaux ou des [illegible] triompheront en Louisiane? [illegible] demande de toute part. [illegible] se sont depuis longtemps [illegible] et nous ne doutons pas [illegible] les plus grands efforts [illegible] victoire de son côté. [illegible] cependant que les Fillmoristes [illegible] ils ont la foi et l'enthousiasme [illegible] adversaires sont [illegible] ces derniers voteront bien [illegible] Buchanan, mais ils se demandent [illegible] la majorité des suffrages [illegible] à M. Fillmore. De pareilles [illegible] nuisent à l'activité du [illegible] et le refroidissent.

[illegible] présidentielle sont au contraire [illegible] confiance la plus absolue. Ils sont [illegible] se porter comme un seul homme [illegible] à voter pour leur candidat; [illegible] ni tiédeur ni indifférence. [illegible] mesures pour qu'aucune [illegible] perdue.

[illegible] de l'intérieur de l'État sont [illegible] enthousiastes que ceux [illegible] promettent de vaincre et ils [illegible] ne nous trompons, fidèles à [illegible] quelques extraits de lettres [illegible] campagne :

Monroe, 23 octobre 1856.

[illegible]

[illegible] de M. Benjamin et de ses discours. [illegible] "Tout va [illegible] La démocratie n'a pas [illegible] qu'elle a beaucoup [illegible] paroisses depuis [illegible] Fillmoristes sont certains [illegible] la paroisse Franklin [illegible] voix à M. Wickliff. [illegible] une grande augmentation [illegible] dans les paroisses Union, [illegible] Claiborne, Winn et Jackson.

[illegible]

DERNIÈRE DÉMONSTRATION.

[illegible]

[illegible] y a quelques semaines [illegible] du Nord. [illegible] impossibilité morale.

[illegible] Le *National* [illegible] un des journaux [illegible] des États-Unis. Les [illegible] qui salissent les [illegible] de ses confrères n'ont [illegible] Aussi [illegible] par ses adversaires. Son [illegible] est M. Joseph Gales, un [illegible] honorables, les plus probes, [illegible] les plus indépendants que [illegible] de notre pays. Il a ton[illegible] et c'est en cette qualité [illegible] aujourd'hui M. Fillmore! [illegible] de son excursion du [illegible] à la Maison Blanche [illegible] M. [illegible] trouvait et a été l'objet [illegible] attentions. Lorsque le [illegible] s'est retiré, M. Pierce [illegible] le reconduit jusqu'à [illegible]

[illegible] l'ouverture d[illegible] jeudi prochain, [illegible]

[illegible] Vannuchi est de retour [illegible] et rouvre aujourd'hui [illegible] Il y a ajouté beaucoup de [illegible] sa galerie de statues [illegible]

[illegible] Léon Pierre a reçu hier [illegible] bœufs de l'Amérique [illegible] remarquables par [illegible] leur épaisseur. On en ju[illegible] poids est de 134 livres par [illegible]

[illegible] MM. J. B. Monier & Fils [illegible]

[illegible]

[illegible] Veuillez agréer, etc.

B. LA FEVRE.

Dépêches télégraphiques

SPÉCIALES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe,

DE TROIS JOURS PLUS RÉCENTES.

ARRIVÉE DE L'ASIA.

New York, 31 octobre.—Le steamer *Asia*, parti de Liverpool le 18, est arrivé à Sandy-Hook. Les steamers *Kangaroo* et *Khersonese* sont arrivés à Liverpool le 16.

Nouvelles générales.

La question napolitaine est dans le statu quo; on pense qu'elle se réglera à l'amiable.

La reine d'Espagne a rétabli la constitution de 1845.

L'Autriche, à la suite d'une note pressante du gouvernement français, s'est décidée à évacuer les Principautés, et ses dernières dates ses troupes commençaient à opérer leur mouvement de retraite.

Avis commerciaux.

Liverpool.—Le marché aux cotons est actif. Ventes de la semaine, 73,000 balles. Orleans fair, 7 1/4; Orleans middling, 6 7/16; Mobile fair, 6 3/4; Mobile middling, 6 7/16; Uplands fair, 6 3/4; Uplands middling, 6 7/16. Stock à Liverpool, 481,000 balles, dont 406,000 de qualités américaines.

Le marché au maïs est plus actif et a éprouvé une hausse de 6 d à 1 sh. Blé rouge, 9 sh 3 d à 9 sh 4 d; blé blanc, 10 sh 3 d à 10 sh 6 d. Western Canal, 30 à 33 sh. Philadelphie et Baltimore, 33 à 34 sh. Ohio, 36 à 37 sh 6 d. Mais jaune et mêlé, 33 sh 6 d à 34 sh; mais blanc, 35 à 35 sh 6 d.

Le sucre est actif et a éprouvé une hausse de 6 d à 1 sh.

Les opérations sont moins faciles sur le marché monétaire. Les consolidés ont fermé à 91 1/2.

Marché.

Cincinnati, 31 octobre—Les farines sont très languissantes. Whiskey, 27 c. Le sucre est ferme.

Navigation intérieure.

Louisville, 31 octobre—L'Ohio baisse lentement: il y a 12 pouces d'eau aux chutes.

Messieurs les Éditeurs de l'Abeille,

Tout ce qui intéresse la Louisiane doit être connu de sa population, surtout quand il est question d'art. Notre État compte déjà des poëtes, des sculpteurs, des musiciens distingués. A propos de ces derniers, voici ce qu'on m'écrit de Paris:

"La fille de M. Elie a été entendue hier (6 septembre) sur le piano, par Herts et Halevy, qui en ont été enchantés, et elle est entrée d'emblée au conservatoire. Mlle Adelaïde Bayon a eu beaucoup de succès au concours du conservatoire; elle sera une grande artiste."

Voilà, messieurs, ce qu'écrit de Paris un juge éclairé et impartial. J'ai pensé que je ferais plaisir à vos lecteurs en leur faisant part des succès de deux jeunes louisianaises.

Agréez, messieurs les éditeurs,
Mes salutations les plus distinguées,
A. F.

CHRONIQUE LOCALE.

Enregistrement.—M. St Martin a fermé son bureau hier soir, à 6 heures. La feuille s'y est portée toute la journée; 301 certificats ont été délivrés.

Le nombre de citoyens qui se sont fait enregistrer et pourront voter à l'élection présidentielle est de 11,981. Ceux qui, malgré les avertissemens de la presse, ont attendu jusqu'au dernier moment et se sont présentés trop tard, ne pourront pas exercer le droit de suffrage.

Naturalisations.—M. Denis Corcoran, ancien propriétaire et rédacteur du *Delta*, et ex-membre de la Législature de la Louisiane, a été naturalisé hier à la Première Cour de District et s'est fait enregistrer. Il a fait sa déclaration en 1840.—Trois autres personnes ont pris leurs papiers.

1ère Cour de District.—Alex. McCauley, Archibald Montgomery, T. J. Hawthorn, Edward McClosky, Pat More et Pat Murphy, accusés d'assaut et batterie, ont été mis en liberté.

John Connolly s'est reconnu coupable de voies de fait. Le tribunal prononcera la sentence le 8 de ce mois.

Le grand jury a trouvé lieu à poursuivre J. M. Sturms, accusé de vol; Alfred Fredericks et Wm Burke, accusés de meurtre.

Mme T. P. Williams, accusée d'incendie; Peter Long, de tentative de meurtre; J. A. Latourette, d'enlèvement d'esclave, ont été jugés et acquittés.

Devant la 1ère Cour.—Les accusés dont les noms suivent ont été envoyés hier devant la Première Cour de District:

Pat Flanagan, pour assaut et batterie et larcin.

Patrick Welsh, sous prévention d'avoir causé la mort de John Foley, il y a quelques semaines, à bord du steamer à vapeur *Olivia*.

[illegible] le recorder Smith.—J. F. Holland, [illegible] le lieutenant Hunt a arrêté, mercredi, au moment où il essayait de toucher au bureau de Bachelor, Carroll & Co., le montant d'une fausse traite, a été mis en liberté, la maison n'ayant pas voulu le poursuivre.

Daniel Ours, accusé d'avoir obtenu, à l'aide de faux prétextes, des bons de comestibles des maisons Cady & Holmes et H. Carter & Co., s'est présenté de nouveau devant le recorder Stith, qui a renvoyé à la suite de l'interrogatoire à ce matin. Les témoignages à établissent pleinement la culpabilité du prévenu.

Wm D. Harwell a été arrêté, hier, dans le premier district, sous prévention de s'être enfui de l'État du Mississippi où il a, dit-on, très grièvement blessé un nommé Impson. Celui-ci a reçu une balle de pistolet, le 14 octobre, à Osyka, sur la ligne du Chemin de fer de Jackson. On craint qu'Impson ne succombe à sa blessure. L'accusé restera en prison jusqu'à ce que le gouverneur du Mississippi le fasse réclamer.

Assaut et batterie.—Le nègre Ben appartenant à Mme Lebeau, de la paroisse Pointe-Coupée, a été arrêté, hier, à la demande du capitaine McCombs, qui l'accuse d'avoir assailli un des chauffeurs du *Belle Donna*, dans une rixe qui a eu lieu, à bord de ce bateau, lors de son dernier voyage.—En prison en attendant l'interrogatoire devant le recorder Fabre.

James Sheehan a coupé au devant le recorder Stith, à la demande de sa femme qui l'accuse de l'avoir assaillie et de lui avoir coupé un doigt.—Janses restera en prison en attendant qu'il subisse un nouvel interrogatoire.

Hôpital de Charité.—Le rapport de la semaine terminée hier, est comme suit:

Admis	163
Renvoyés guéris	149
Morts	19
Malades en traitement	392

LE VIEUX KEES.

ESQUISSE DE MŒURS HOLLANDAISES.

M. Alphonse Esquiros a publié il y a quelque temps dans la *Revue des deux Mondes* une série d'articles très remarquables, sous le titre de la *Néerlande et la vie hollandaise*. Nous en extrayons l'épisode suivant, où l'on retrouve la forme simple et élégante, le style facile et pur qui sont les caractères propres du talent de l'écrivain français:

Dans presque toutes les villes des Pays-Bas, il existe des maisons destinées à loger de pauvres familles, et que les diverses administrations religieuses cèdent pour rien aux membres souffrans de la communauté. A La Haye, la diaconie calviniste possède à elle seule cent vingt de ces maisons, qui sont plus ou moins groupées avec art. Ces cités ouvrières n'ont point la tristesse qui naît d'une sorte de casernement. Ici chaque ménage a sa maison, une joyeuse maison de briques, bien neuve, bien propre, bien ouverte, qui convie la lumière à entrer avec un air de fête. Entre ces maisons, qui se regardent les unes les autres, s'étend un carré de gazon qui réjouit l'œil, et sur lequel on fait sécher le linge. La même communauté protestante est sur le point d'ouvrir une boulangerie économique pour ses pauvres. Le bâtiment, qui n'est point achevé, a déjà des proportions considérables. Ainsi logés, nourris, secourus par mille mains, la misère perd en Hollande ce caractère de dénuement qui afflige les sociétés modernes. Aux fenêtres des pensionnaires de la charité religieuse, on aperçoit des fleurs qui embaument, pour ainsi dire, d'un peu de joie et d'espérance l'atmosphère sinistre de la pauvreté. Nous ne voulons pas dire que la société hollandaise ne soit point chargée de maux et d'infortunes graves, mais on aime à reconnaître que le protestantisme a fait et tout ce qu'il était permis de faire dans la vue de l'humanité pour soulager les terribles problèmes qui soulèvent ou agitent d'autres nations.

Un peuple aussi fier que le peuple hollandais, et à juste droit, des anciennes gloires maritimes ne devait point oublier les marins. J'ai visité à Amsterdam un hôtel magnifiquement doté et au fronton duquel est inscrit ce mot: *Zeeman-huis*. De la terrasse on découvre toute la ville, les canaux, les toits des maisons noircis par le temps et par la fumée du charbon, les flèches des églises qui répandent l'heure sur les eaux de la mer comme le temps sur l'éternité, les légions de moulins du village de Saardam. Dans cet hôtel, une société tient ses séances. Elle pourvoit à l'entretien des veuves et des enfans de marins; elle distribue des secours aux matelots estropiés, elle accorde des récompenses aux hommes dévoués qui luttent contre la tempête pour sauver du naufrage les passagers de leur nation. On le voit, le système de bienfaisance, quoique décousu et formé d'élémens divers, enveloppe toutes les professions utiles, tous les âges de la vie, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse. Dans cette même ville d'Amsterdam, sur le quai de l'Amstel, s'étend un vaste édifice connu sous le nom d'*Oude mannen en vrouwenhuis*, hospice pour les vieillards. Je me souviens d'avoir vu à Leeuwarde, en Frise, une ancienne construction d'un style charmant, dans laquelle on recueille les pauvres ménages. A La Haye, les hommes et les femmes courbés sous le fardeau d'une vieillesse indigente étaient autrefois confondus dans le même hospice avec les orphelins; ils sont aujourd'hui séparés. La diaconie calviniste a fait élever pour eux un bâtiment neuf, véritable palais de la charité. Ouvert en 1854, cet hospice a été fondé exclusivement par les dons de la commune religieuse, et a coûté plus de 200,000 francs.

Dans de telles maisons, les pauvres sont secourus convenablement, mais ils ne souffrent plus. Le sentiment de la personnalité humaine comprimée est quelquefois une source de souffrance morale. Cette souffrance du moi n'a point échappé à l'un des écrivains les plus connus et à l'un des hommes les plus aimables de la Hollande; je parle du pasteur Beets, qui, sous le pseudonyme de Hildebrand, a su attirer l'attention de ses concitoyens. Comme l'auteur de la *Camera obscura* s'est surtout attaché à décrire sous une forme humoristique les mœurs de son pays, comme ses observations s'accordent d'ailleurs avec les nôtres et touchent sur ce point nos conclusions, on nous permettra de traduire une des épisodes de son livre. Hildebrand est l'hôte de son oncle, chez lequel il passe les vacances. Un matin, après déjeuner, il fait un tour dans le jardin, où il rencontre le vieux Kees, un pensionnaire de l'asile des vieillards, qui gagne un honnête gros sou, dans sa soixante-dixième année, à nettoyer des bottes et des souliers, à faire des commissions, à porter des journaux. Le brave homme paraît horriblement troublé. Laissons-le lui-même raconter lui-même les détails de cette entrevue:

"La contenance de Kees dénotait ce jour-là qu'il me prendrait volontiers pour confident; mais les lèvres du vieillard firent seulement entendre ces mots:—Connaissez-vous le petit Klaas?

"Je répondis que je n'avais pas l'honneur de le connaître.

"—Est-ce que le vieux Pierre ne vous l'a jamais montré? Toute la ville connaît le petit Klaas. Il ramasse assez de cents, je vous l'assure!

"—Je n'ai jamais vu cet homme-là.

"—Ce n'est point un homme, il tient de semblable. C'est un nain, monsieur, un véritable nain! Vous pourriez le mettre à la foire. Mais c'est un méchant petit Klaas; je le connais, moi!

"J'aurais désiré un peu plus de méthode dans le récit du vieux bonhomme.

"—Il vit dans l'asile, reprit Kees après une courte pause. Il court les rues comme un fou. Il fait beaucoup d'argent avec sa bosse. Lorsque les enfants reviennent de l'école, ils réunissent leurs pièces de cuivre, et le petit Klaas danse. Alors il brandit gambadant autour de son bâton comme un singe et met sa bosse en relief, de sorte qu'elle paraît encore

qu'elle est vraiment, énorme.... Moi, je n'ai pas de bosse; je vis de mon ouvrage.

"Il était clair que Kees était jaloux de la monnaie que cette bosse en elle-même.

"Je vendrais, continua-t-il, bromant l'habit très rudement pour je dois qui souhaite vingt francs le mètre, je voudrais tant être bossu! Je n'aurais plus rien à faire. Je gagnerais beaucoup d'argent, et les gens de la rue me regarderaient en riant.... Mais je ne boirais point, continua-t-il en découvrant une douceur [illegible] et le piano n'aurait [illegible]... Je ne boirais point.

"Kees, lui dis-je, je veux m'adresser à sa parole forcée, [illegible] rencontre dans le jardin, [illegible] semblait triste. J'aimais [illegible] voir de [illegible] humeur, comme vous [illegible].

Les larmes revinrent dans les yeux du vieillard. Il étendit vers moi ses mains ridées. Je les pris dans les miennes au moment où il était sur le point de les retirer comme honteux de sa hardiesse. Avant de les lâcher, je serrai ces vieilles mains pour lui donner du courage.

"Oh! monsieur, dit-il, je ne sais comment m'exprimer; mais j'étais plus affligé que votre père. Le petit Klaas m'a fait bien du mal! Le petit Klaas est un mauvais camarade. Les gens s'imaginent (et il baissa pour ramasser sa brosse à cirage) qu'il est pauvre d'esprit; mais il ne l'est pas. Il est seulement vicieux.

"—Viens, Kees, lui dis-je en levant le pas d'une table de jardin. Assieds-toi là, et dis-moi franchement ce que t'a fait le petit Klaas.

"—Cela ne servira de rien, dit-il, je n'hésiterai point à vous le dire, si vous me permettez de garder la chose pour vous-même.... Connaissez-vous la maison?

"—Quelle maison?

"—L'asile.

"—Je l'ai vu extérieurement.

"—Bien. C'est un bâtiment massif, n'est-ce pas? un triste bâtiment avec des portes et des fenêtres rouges, et à l'intérieur toute sorte de choses rouges et noires. Vous savez, monsieur, que nous sommes tous de pauvres gens dans cette maison, aussi pauvres que ceux qui sont dans le cimetière. Moi et quelques autres nous nous employons de notre mieux pour gagner une bagatelle. Nous devons donner tout ce que nous gagnons au père, et lui nous remet chaque semaine quelque petite somme pour nos menus plaisirs. Or, cela est bien, monsieur, tout-à-fait bien. Lorsque je deviendrai vieux et que je ne serai plus capable de gagner même un pauvre liard, j'aurai encore un peu de mélasse dans mon verre. Ceci et cela, l'esprit en drait un mouchoir de couleur et un frappant le couvercle de sa tabatière, et je l'ai entièrement acheté avec mes petites gratifications.

"Il est touchant d'entendre dire à un homme de soixante-neuf ans: "quand je deviendrai vieux."

"—Cependant, monsieur, continua-t-il, Klaas fait comme les autres sa monnaie; mais que fait Klaas? Klaas ne fait qu'arracher de temps en temps les mauvaises herbes entre les pavés. Klaas prétend être idiot. Klaas danse dehors, et quand il a reçu quelques sous des enfants ou des personnes qu'il amuse, Klaas va hors de la porte de la ville.... Connaissez-vous *la Servante grasse*, monsieur?

"—Non, Kees.

"—C'est un cabaret, monsieur, dans une ruelle entre deux haies. Klaas va boire là sa goutte, et quelquefois il en boit deux, souvent trois.... Cela ne fait rien. Seulement qu'avait-il besoin de me ruiner? Vous ne savez pas pourquoi?... Je vous le dirai, monsieur. J'avais quelque argent, beaucoup d'argent: j'avais douze florins!

"—Et comment aviez-vous gagné cette somme-là, Kees?

"—Honnêtement, monsieur. J'avais épargné cet argent chez un apothicaire dont je faisais les commissions. Quelquefois, quand je portais une bouteille de pharmacie à quelque maison de campagne dans les environs de la ville, le monsieur ou la dame disait: "Donne un ou deux sous au pauvre garçon, il fait si mauvais temps!" Petit à petit, je grapinai ainsi mes douze florins. C'était contre la règle de la maison, mais je les cachai sous mes habits. Nuit et jour je les portais sur mon cœur.

"—Eh pourquoi? Aviez-vous besoin de cet argent, ou était-ce uniquement pour votre plaisir?

"—Je vais vous expliquer cela. Voyez-vous, monsieur, lorsque nous mourons, on nous couche dans une boîte de paille, on nous habille dans le linge de la maison, comme si nous étions vivants, et en cet état on nous conduit au cimetière.... dans la fosse commune. Et c'est précisément ce que je ne voudrais pas. Lorsque je serai mort, je tiens à ce qu'on me porte dans le linge de l'asile.

"Il s'arrêta quelques instants, et les larmes revinrent à ses yeux.

"—Je désire, reprit-il, reposer dans ma propre bière. Je ne suis pas trop exigeant! Et cela, moi je suis bien à être vêtu pour le grand-matin comme j'ai vu que mon père était vêtu,—dans ses propres habits. Je n'ai jamais eu une chemise qui m'appartînt; je voudrais du moins porter un linceul qui fût à moi!

"J'étais touché. Ne me parlez point de préjugés! Les riches dans ce monde ont cent et des millions. Ce pauvre homme pouvait tout supporter, une misère chère, une couche dure, et pour son âge, un lourd travail. Il était pas de chez lui; il ne devait point non plus de tombe particulière. Tout ce qu'il ambitionnait, c'était l'assurance que son dernier vêtement fût lui appartenir.

"—Vous voyez maintenant, continua-t-il avec une petite émotion dans la voix, pourquoi je tenais à garder mes douze florins. C'était une grosse somme, mais je désirais encore quelque chose de plus que la propriété de mon linceul: je désirais être enterré décemment. Je ne suis point très fier de mes maîtres, je ne suis pas malheureux quand j'allais pour le linge, dans les voyages, parce que je s'ensevelirait, et un demi-florin pour creuser la fosse. Cela n'aurait-il point été faire les choses convenablement? L'apprenti de l'apothicaire avait écrit tous ces instructions pour moi sur un papier. L'argent fut soigneusement enveloppé et cousu dans un sac de cuir que je portai durant cent trente dernières années pour nous...."

"—Klaas vous l'a volé?

"—Non, non, répond Kees, sortant des pénibles réflexions dans lesquelles ces derniers mots l'avaient plongé; mais il découvrit que j'avais cet argent. Il couchait à côté de ma couchette. Je ne sais point s'il m'entreva mon trésor lorsque j'étais en train de me déshabiller, ou lorsque je m'habillais, peut-être ai-je parlé de cela dans mon sommeil, pendant une maladie que j'ai faite. Il y a quatre ou cinq mois que je pensais à acheter à mes dispositions mortuaires. Mardi dernier, il plut tout le long du jour, comme vous savez, monsieur; eh bien! Klaas n'avait pas ramassé un cent. Le temps était trop mauvais; les petits-garçons ne voulaient point s'arrêter dans la rue. Tout argent de poche était dépensé, et il avait résolu dans son esprit d'aller à *la Servante grasse*. "Kees, me dit-il après dîner, prête-moi six cents.—Klaas, lui répondis-je, vous n'aurez point de moi ces six cents, pour que vous alliez boire du genièvre.—Je le prendrai à ta bourse...—Alors, s'écria-t-il.—Non pas, lui dis-je.—Eh bien! si tu ne me donnes pas mon argent, je dirai au père ce que tu as de caché sous tes habits."—A ces mots, je devins pâle comme un drap, et je lui donnai les six cents." Klaas, lui dis-je, tu es un coquin. Peut-être conçut-il de la haine contre moi à cause de cette parole; il un peu verte, je ne sais. Ce qui est sûr, c'est qu'hier il était encore ivre, et pendant que les gens attachaient la bêche très jambe, il cria comme un maniaque et chanta: "Kees a de l'argent! Kees a de l'argent! près de sa peau encore! beaucoup d'argent!" Les camarades me dirent cela, dès que je revins à l'établissement. J'errai çà et là comme un spectre. Enfin nous montâmes les escaliers. Arrivés au dortoir des hommes, nous nous déshabillâmes. Klaas était déjà au lit et ronflait comme un bœuf. Quand les autres camarades furent endormis, je glissai ma main sous mes couvertures et sous mes draps pour cacher mon argent; mais avant que je passe tirer mon sac, le père vint dans la salle avec une lanterne. Je tombai en arrière sur mon oreiller, et je regardai fixement la lumière comme un fantôme. Je sentais chaque pas du père tomber sur mon cœur. "Kees, me dit-il, se penchant sur moi, vous avez de l'argent; vous savez qu'il est contraire aux règlements de la maison de cacher ici quelque somme que ce soit." Et il m'enleva le sac de la main. "C'était seulement pour m'ensevelir!" criai-je. Je me mis à genoux sur mon lit, mais ce fut inutile. "On prendra soin de cela pour vous," dit le père; puis il ouvrit le sac et compta la monnaie. Cela fait beaucoup de sous. Cette chère monnaie, je ne l'avais pas vue moi-même depuis quelle avait été mise dans le sac. Il y avait de cela trente années. "Je serai juge, criai-je de nouveau, que je n'avais pas d'autres intention que de me procurer d'honnêtes funérailles. Je voulais payer à mon compte....—Nous aviserons à cela," dit le père, et il s'éloigna avec la lanterne et avec l'argent. Je ne fermai point l'œil de toute la nuit. Je ne recouvrerai jamais cette somme-là.

"—Pourquoi n'adressez-vous pas une réclamation au conseil? lui dis-je d'un ton encourageant.

"—Non, non, reprit-il, en frappant avec sa main sur sa poitrine comme s'il cherchait son sac. Je ne voudrait point me laisser voir argent. C'est une loi aussi ancienne que la maison, et la maison est aussi vieille que le monde.

"—C'est aller un peu loin, Kees, et...

"—Il ne me laissa pas continuer.

"—Aller trop loin! aucunement, monsieur. N'y a-t-il pas toujours eu de pauvres diables comme moi, nourris par la communauté, logés par la communauté, et enterrés par la communauté? Mais que voulez-vous qu'il était chez moi un besoin de payer pour mes funérailles, et c'était en même temps une si grande consolation. Oh! si du moins Klaas savait qu'il sera la cause de ma mort!

"—Kees, Kees. Vous devez recouvrer vos [illegible] [illegible] connaît ces messieurs du conseil. Nous verrons si la règle ne peut pas être éludée une fois en faveur d'un brave et vieux serviteur comme vous.

"—Le retrouverai-je? Bien vrai, monsieur! cria le bonhomme, encouragé par mon ton de voix affirmatif. Essuyant alors ses yeux, il me donna la main avec une figure heureuse; puis, dans son désir de me dire quelque chose d'agréable, il ajouta:—Vos bottes sont-elles cirées à votre goût, monsieur?

"—A merveille, lui dis-je.

"—Votre habit est-il toujours bien brossé? C'est que j'ai un habit seulement je voudrais [illegible], monsieur de mon fils.

"Je le lui promis, et je rentrai dans la maison. Il ne me fut pas difficile de persuader mon oncle, qui était membre du conseil, [illegible] de sa [illegible] envoya auprès des autres membres du conseil [illegible] une réunion.

"La circonstance [illegible] solennelle. Kees fut appelé dans la salle du conseil, [illegible] l'invita à se retirer. [illegible] le père [illegible] dans la réunion, [illegible] [illegible] une heure. Le président [illegible] [illegible] la décision. La majorité des membres du conseil, et les membres assistants à leur [illegible] solution à la défense du président.

"Comme la [illegible] ne pouvait rester en cet état, le [illegible] décida à faire une motion à pas [illegible]. Il est clair, il convient de [illegible] à Kees à cause de [illegible] question [illegible] cet argent aussi

FEUILLETON.

LA JARRETIÈRE ROSE.

XXVII.

A l'aspect inattendu de la jeune femme, à la catégorique déclaration, surtout par laquelle elle venait de barrer le chemin de la fuite, Gustave sentit s'allumer à la fois en lui toutes les fièvres qui troublent les jeunes gens. Éperdu, chancelant, les deux mains étendues vers Suzanne, il s'écria d'une voix suppliante:

—Ne me retenez pas.... oh!.... je vous en conjure.... ne me retenez pas!....

—C'est cependant bien mon intention, répliqua la jeune femme, parfaitement maîtresse d'elle-même au contraire, parfaitement calme, un peu railleuse, presque un peu coquette.

—Non, Suzanne, non!.... par vous écouter encore, ce serait devenir coupable.... et déjà je ne le suis que trop peut-être!....

—Je ne vous comprends pas.... mais vous rêvez. Expliquez-vous.

—Mais vous voulez donc connaître ce secret que je voudrais pouvoir me cacher à moi-même?

—Un secret!.... vraiment! Je suis femme et par conséquent curieuse.... Dites vite, monsieur....

—Vous voulez donc que je vous avoue?

—Avouez, monsieur....

—Ah! Suzanne.... vous me rendrez fou!... Épargnez-moi, Suzanne, car je suis déjà bien malheureux! Plaignez-moi, car j'avais conservé de vous un tendre et fidèle souvenir.... Suzanne.... car en vous retrouvant [illegible] plus [illegible] jamais, plus attrayante [illegible] plus [illegible], je n'ai pu empêcher que ne s'allumât dans mon cœur....

—Un peu d'affection.... c'est là ce grand secret! Quel mal y a-t-il à cela? Un neveu ne peut-il donc pas aimer sa tante?

—Ah! mon Dieu! Mais c'est ce mot-là qui fait mon malheur, mon désespoir!

—Pourquoi donc?.... je ne vois pas là de quoi vous désoler. Aimez-moi, monsieur mon neveu, je ne demande pas mieux.... vous l'ai-je donc défendu?

—Ah! Suzanne! Suzanne! ne parlez pas ainsi.... laissez-moi le peu de raison qui me reste encore! Ne lisez-vous donc rien dans mes yeux.... ne voyez-vous donc pas que ma tête se perd, que mon pauvre cœur est en feu, que je perds pour que ce fatal entraînement ne devienne pas criminel?

—Oh! mon Dieu! voilà que vous commencez à me faire peur....

Ce fut alors la tendresse d'un neveu que je ressens pour vous.... c'est celle du l'amant le plus épris, le plus passionné!... Oui! Suzanne, puisque vous l'avez voulu, dès mes aveux me suppriment à vos pieds, dussiez-vous me chasser d'ici comme un misérable, je n'ai plus la force de me taire.... Suzanne.... ayez pitié de moi.... je vous aime!

[illegible] cachant la tête dans ses mains, le jeune homme se laissa tomber éperdument aux genoux de Suzanne.

—Gustave!.... fit-elle, avec une certaine émotion la jeune femme, qui jeta vivement sa petite main blanche sur les lèvres audacieuses qui venaient de proférer ce terrible aveu; ah! Gustave!

Ils étaient encore dans cette pose tous deux, lorsque Malicorne apparut tout à coup à la porte du salon.

Malicorne entraînait à sa suite l'oncle Cabantous! Malicorne qui le poussait par les épaules vers Suzanne, stupéfaite. Malicorne qui lui dit [illegible] les yeux: "Voyez! un crime en [illegible] avec une précaution féroce:

—Là!.... y êtes-vous à la fin des fins?.... Ça y est-il?

XXVIII.

—En effet, dit le bonhomme Cabantous en commençant à se rendre pour de bon, ceci me semble un peu fort!

—Mon oncle!.... avait balbutié Gustave, mais sans pouvoir changer de posture.

—Mon mari!.... dit Suzanne en courant au-devant de son mari.

—Ne me retenez pas, madame! s'écria-t-il avec un accent tellement courroucé, que Malicorne en frissonna d'aise en voyant qu'il allait enfin se montrer.

—Ou fuir? pensait le neveu toujours agenouillé; où cacher ma honte!....

—Comment! .... demande sévèrement l'oncle en fixant un pas vers lui; comment, monsieur, mon neveu....

—Mon oncle, dit enfin Gustave le jeune homme, je m'attends à tout.... je me soumets à tout.... Maudissez-moi, chassez-moi, je le mérite maintenant....

—Et j'en ai bonne envie, monsieur. Ainsi vous en convenez, vous êtes amoureux de votre tante?

—Chaud...... chaud!...... excitait Malicorne.

—Mon oncle! avait balbutié Gustave.

—Taisez-vous, monsieur!.... Et vous, madame, est-ce que vous l'aimeriez aussi, par hasard?

Suzanne rougit à cette question, baissa les yeux, et répliqua timidement après un silence:

—Puisque vous nous avez surpris, je ne dirai plus non....

—Elle avoue.... Quelle horreur!.... s'écria Malicorne, dont les bras parurent devoir se lever jusqu'au plafond.

—Eh bien! puisqu'il en est ainsi! décréta tant terriblement de l'époux mécontent, un pareil qui veuve Jupin prêt à foudroyer les coupables, s'arrêta tout à coup pour les regarder étrangement l'un et l'autre.

—Ferme! ferme! Malicorne.

—Mes enfants! s'écria le bonhomme Cabantous, qui subitement changea de ton et de visage, eh bien.... tu me fais grand plaisir, mon garçon.... Prends-la.... je te la donne!

—Qu'ai-je entendu! cria Gustave en se redressant d'un bond.

—Il est toqué! bondissait également Malicorne. Comment!......moteur...... vous lui donnez votre femme!

—Eh!...... non...... imbécile!...... je lui donne un trésor qu'il avait eu la sottise de refuser à Paris, et dont j'avais mis dans ma tête de l'enrichir bon gré mal gré.....une femme que j'ai fait passer pour la mienne, afin de vous venger un peu tous les deux de ces premiers dédains......une jeune fille dont j'ai complété l'éducation, que j'ai rendue aussi parfaite par l'art qu'elle l'était déjà par la nature......un ange dont il est digne maintenant, je l'espère, et qui a son tour ne refusera pas....

—Permettez! interrompit tout à coup et malicieusement Suzanne, permettez, monsieur, vous n'avez plus maintenant de droits sur moi, et.....

A ces mots, une troisième et soudaine métamorphose s'opéra dans les traits du vieillard. Ses yeux se fermèrent, son front pâlit, sa main tremblante disparut dans son sein oppressé, et en retira bientôt un papier que le temps paraissait avoir jauni, et qu'après une légère hésitation il tendit à la jeune fille en lui disant d'une voix profondément altérée:

—Suzanne......j'ai sur vous des droits plus sacrés encore que ceux qu'on me suppose......l'heure est venue où il ne doit plus exister de secret......pour personne ......Lisez!....

C'était la lettre jadis si pieusement conservée par Suzanne dans son humble châsse de paille, la lettre qu'elle n'avait jamais voulu lire elle-même et qu'elle avait remise au vieillard dans la mansarde du quartier Latin...la lettre qui avait pu la bouleverser à un point si étrange, qu'elle avait mystérieusement décidé l'éclatante adoption de Suzanne.....il [illegible] jusqu'alors [illegible]

Dès la première [illegible] la jeune fille poussa un cri étouffé, et il lui prit un tremblement universel.

—Assez bien! supplia plus encore qu'il ne commande le vieillard douloureusement assiégé....

"Mon enfant, écrivait le vieil invalide à Suzanne, mon dernier de mort, je ne me suis pas le courage de te déclarer un grand secret, et je démordrais quelque n'en prennes jamais connaissance [illegible] pour enfin [illegible] de protection ne te faisait [illegible] protecteur plus [illegible] pour te [illegible] avoir que [illegible] [illegible] par des mariniers [illegible] [illegible] de bois qui descendait [illegible]. Comme nous venions de passer [illegible] des [illegible] tomba tout à coup [illegible] dans la rivière. Le courant était si rapide, [illegible] cet endroit, que, malgré tous mes efforts pour la sauver, nous ne pûmes [illegible] que bien au-dessous déjà de Paris. [illegible] jeune femme, qui tenait dans ses bras une toute petite fille. Cette petite fille, c'était toi!.... Au moment où le radeau passait devant Saint-Cloud, ta pauvre [illegible] après avoir eu le temps de me confier son nom, ses malheurs et [illegible]. Les [illegible] se décidèrent à Saint-Denis, d'où je devais regagner à pied notre [illegible]. La nuit [illegible] sur la pointe de l'île [illegible] déserte; je la pris en [illegible] dans un pan de ma capote. [illegible] était un [illegible] [illegible] Ma pauvre femme [illegible] d'accoucher d'une seconde fille, venait [illegible] au monde, et l'on redoutait pour la vie de la mère cette terrible révélation. Une soudaine inspiration me traversa l'esprit; je te plaçai dans le berceau vide; j'obtins une promesse de silence de la sage-femme, à laquelle je racontai tout; ma femme ne se douta de rien et fut sauvée. Jamais un mot de cette substitution ne transpira au dehors. Plus tard, cependant, l'envie peut-être de faire cesser cette erreur; mais alors je t'aimais trop, Suzanne, pour renoncer au bonheur de t'entendre m'appeler ton père; mais moi, [illegible] mal nous étions trop bien habitués à te considérer comme notre fille. Pardon, Suzanne, pardon! dis-[illegible] jamais tu viens à ouvrir cette lettre, et si tu dois découvrir un jour la vérité, ne cesse pas pour cela d'aimer notre Marguerite comme une sœur, et dans la nouvelle fa[illegible]

mille où tu pourras entrer, n'oublie pas.... je t'en conjure.... celle que si longtemps tu as crue ta mère. Ta mère s'appelait Charlotte Muller. Quant au véritable auteur de tes jours, un mariage secret hâtif nous a déjà rapprochés autrefois. Avant de te remplacer, cet homme père, j'avais été son remplaçant comme soldat; il se nomme....

Au lieu de prononcer le nom, la jeune fille laissa tout à coup tomber la lettre, et se retournant, palpitante et tout en larmes, vers l'oncle Cabantous qui, non moins fiévreusement impressionné, lui tendait les bras:

—Vous m'aviez tout appris sans me dire que c'était ma mère! s'écria-t-elle avant de s'y laisser précipiter par son cœur. Charlotte Muller vous pardonne par ma voix, car vous n'aviez pas prévu son malheur, et vous l'avez sauvée! Me voici!.... mon père!...

Depuis quelques secondes déjà, le père et la fille se tenaient étroitement embrassés, lorsque Gustave de Beaulieu osa s'approcher enfin du vieillard et lui demanda de cette voix qui ne parle que dans les grandes émotions de l'âme:

—Père de celle que j'aime, me permettez-vous désormais de vous appeler aussi de ce nom?

Pour toute réponse, le vieillard saisit la tête, d'une main et de l'autre [illegible] sur sa poitrine frémissante et de l'autre et mettant sa fille, et confondit leurs deux fronts rapprochés dans un même embrassement.

—Mon père! murmurait le jeune homme enivré. Il me semble encore un rêve..... Suzanne.... Ah! la [illegible] réveillez pas!

—Un rêve! répéta malicieusement la jeune femme [illegible] aussi, j'avais fait de beaux rêves [illegible] dans ma délicieuse retraite, un jour [illegible] par les anciens; c'était [illegible] autour de moi, des soins empressés, des fêtes et des chansons pour égayer ma vieillesse, de pétulants bambins pour faire [illegible] et grimper à sa barbe grise!.... A tout hasard, l'on ai pris un [illegible] fort joli petit diable rose, mais [illegible] voilà!

La vieille Marinon, que la crainte des intempérances de sa langue ne confinait plus à la cuisine, était entrée déjà depuis quelques secondes en sanglotant par le maintien de la dignité.

—Allez-vous-en bien vite deux ou trois encore, conclut allégrement le vieillard, et vous aurez réalisé tous les rêves du bonhomme Cabantous!....

CONCLUSION.

Que nous reste-t-il à dire encore?....

Quelques jours plus tard, nos deux amans s'agenouillaient dans la petite église d'Hyères.

L'enfant de Gustave et de la pauvre Marguerite avait été renommé pour la destinée de l'oncle Cabantous de Beaulieu et de Suzanne Matifas, une vierge-mère!....

—Eh bien? demandait triomphalement l'oncle Cabantous à l'ex-concierge du quartier Latin, eh bien, Malicorne, qu'en dis-tu?....

—Je dis, répliquait Malicorne qui n'en pouvait revenir encore, je dis, monsieur, que vous êtes décidément le plus fort de nous deux, et qu'à nos âges vous avez trouvé le véritable moyen de ne pas être....

—C'est?

—C'est de n'être pas...... enfin, je m'entends.....

Depuis ce jour, vingt années et plus se sont écoulées.

Si par aventure vous allez à Hyères, ce que je vous souhaite, vous pourriez y rencontrer la très estimée, la très aimée, la toujours très adorable Mme Suzanne de Beaulieu.

On vous montrera, tous les soirs, sur la place des Palmiers, l'oncle Cabantous, le plus alerte, le plus joyeux, le plus heureux de tous les vieillards du midi de la France.

Non loin de lui, son vieux domestique Grégoire, Malicorne [illegible] fort sagement confié à [illegible] à la poursuite de la fugitive Olympe.

Aux environs [illegible] peut-être, passera la vieille Marinon, toujours plus franchement provençale, toujours plus hérissée, maîtresse et acharnée garde-enfant que jamais!

Enfin, si vous êtes malade, ce que je ne vous souhaite nullement, vous pourrez consulter [illegible] le docteur [illegible] [illegible]

FIN.

CHARLES DESLYS.

Ticket Présidentiel.

Pour la Présidence:
MILLARD FILLMORE,
De New-York.

Pour la Vice-Présidence:
ANDW. JACKSON DONELSON,
Du Tennessee.

[Liste des électeurs:]

Électeurs.
PREMIER DISTRICT:
E. [illegible], Jr.
SECOND DISTRICT:
Geo. [illegible], Jr.
TROISIÈME DISTRICT:
GLENDY BURKE, d'Orléans.
[illegible]
QUATRIÈME DISTRICT:
[illegible]
CINQUIÈME DISTRICT:
JOHN H. HOOD, de St-Landry.
SIXIÈME DISTRICT:
P. ALEXANDER, de [illegible]
[illegible]

FILLMORE ET DONELSON.
CLUB DU QUATRIÈME WARD.

Les membres de ce club sont priés de se réunir dans la salle des délibérations, [illegible] le PROCHAIN des Fillmoristes. VENEZ TOUS!

Par ordre du président.

Washington American Club.

Les membres de ce club se rassembleront à l'encoignure des rues Catherine et Orléans, [illegible] priés d'être présents.

JOHN V. [illegible], Président.
[illegible]
J. H. [illegible], Secrétaire.

B. 3. 2. 12.

Amère sillonnée de Hoofland.

[illegible]

Attention, Fillmore Rangers!

[illegible] de MILLARD FILLMORE et d'ANDREW DONELSON [illegible]

Ce soir, 1er novembre,

à 6 heures et demie, [illegible] le coin nord de la rue du Canal, [illegible]

Le Président et ses aides.
[illegible]
Club Washington.
[illegible]
Whigs des Vieux Marins.
[illegible]
Club Marine.
[illegible]

AUG. [illegible], Marshal.

MÉLANGE DE PASCHALL

CONTRE LES FIÈVRES INTERMITTENTES

[illegible]

A M. G. F. B. JAMES, ancien éditeur, à présent consul à Norfolk, Virginie.

Consulat Américain, Norfolk, Va. 16 février 1856.

[illegible]

G. P. R. JAMES.

A M. Edward-S. Morris, Philadelphie, Penn.

A vendre, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co., Nos 22 et 151, rue de Chartres.

LE GRAND REMÈDE RUSSE POUR LE MAL FOSSAC.

[illegible]

J. WRIGHT & Co., Nos 22 et 151, rue de Chartres.

ATTENTION.

[illegible]

SAPPHIRE, [illegible] BI-SULPHITE DE CHAUX.

[illegible]

EDOUARD DUPAIRSEUR & Co. }
J. P. WHITNEY & Co. } agents

COMPAGNIE FRANCO-AMÉRICAINE.

[illegible] Ligne de navire François Arago [illegible]

HARPER, LOVELL & Co.

[illegible]

Sociedad Portuguesa de Beneficencia.

Noticia.

Os membros que compõem esta sociedade se reunirão SABADO, 1º de novembro de 1856, [illegible] para hirem em procissão ao Cemiterio Catholico, No. 1, [illegible]

Por ordem do Sr. Presidente,
JOHN T. ARANTES, Sec.

30 octobre—3

Sociedad Española de Beneficencia Mútua.

[illegible]

De órden del presidente accidental,
LEON G. DE VILLEGAS,
Secretario.

[illegible]

Par ordre du président
LEON G. DE VILLEGAS,
Secrétaire.

Société [illegible]

[illegible]

ARMAND LANDRY, Secrétaire.

DEMOISELLES.

[illegible]

ALFÉNIDE.

[illegible]

AVIS.

[illegible]

A. BARBAUD & Co.

J. VIOSCA Jr.

[illegible]

Avis de société.

[illegible]

P. DEVERGE.

Nlle-Orléans, 29 octobre 1856.

Demande de cuisinière.

[illegible]

Loterie par la Chiromancie.

[illegible]

Changement de magasin.

P. GUMA [illegible]

Cigares de la Havane.

[illegible] P. GUMA.

Cigares de la Havane.

[illegible]

P. G. LABARRE,

AGENT DU
[illegible] Insurance Company,
De New-York.
[illegible]

AMUSEMENTS.

Théâtre de la Gaité.

GREGG, Directeur.

Le Directeur a l'honneur d'annoncer au public que le théâtre s'ouvrira

JEUDI SOIR, 6 NOVEMBRE

Des avis qui seront publiés plus tard feront connaître les artistes distingués qui composent la troupe d'opéra et la troupe dramatique. Il y a au nombre de grands talents d'eux à acquis une grande réputation aux États-Unis.

On peut retenir quelques loges particulières pour la saison.

A la demande d'un grand nombre de personnes, un nombre limité de billets pour la saison seront vendus.

Pour plus de détail s'adresser à

T. E. CLARKE,
Trésorier du Théâtre de la Gaité

1nov—6

Le plus beau spectacle de la saison.
Le Musée de Vannuchi.

No 187, rue St-Charles.

Sera ouvert AUJOURD'HUI, samedi, 1er novembre.

Allez voir un nouveau et magnifique groupe,

LE JUGEMENT DU CHRIST

[illegible]

LA CÈNE,

[illegible]

LA CHAMBRE MORTUAIRE,

[illegible]

LES HÉROS DE LA CRIMÉE
[illegible] DE L'EUROPE.

[illegible]

WASHINGTON TRAVERSANT LE PONT A TRENTON, [illegible]

[illegible] Les enfants et les domestiques, [illegible] prix. 1nov

Marchandises nouvelles!

D. P. SCANLAN & Co annoncent respectueusement aux Dames qu'ils ont fait l'ouverture d'un vaste et [illegible] stock de robes de soie à volants; [illegible]

Nos 12 et 14, rue de Chartres

Changement de magasin.

MIGUEL HERNANDEZ Jr, Encanteur,

A transporté son magasin du No 17, rue des Français, entre Moreau et Victoire, au No 2, [illegible] la rue Victoire, [illegible]

Miguel Hernandez Jr,
ENCANTEUR.

No 2, rue de la Vieille Levée (autrefois rue Victoire) entre Esplanade et Française.

[illegible]

Leçons de piano.

M. ALEXANDRE FLANDRY, professeur de piano, informe le public que, venant de la Nouvelle-Orléans, il se propose de se livrer à l'enseignement du piano et de la musique.

[illegible]

La résidence de M. Flandry est rue St Philippe, No 200, entre Villeré et Marais. 31 oct—3m

CERCLES DE BOUCAUTS

A vendre. S'adresser à A. LEBLANC, No 19 rue Toulouse

27 oct—6

40—Rue de Chartres—40
A. GAMARD & DESTEZ.

[illegible]

Leçons de piano.

[illegible]

F. DUBEL & Cie,
77 Rue de Chartres.

[illegible]

Avis important.

Salerno et Marchands de bas marchés.

Aux Nos 8 et 10, rue de Chartres, près Canal.

LABARRE & LEVASSEUR vendent en ce moment [illegible]

Surtouts Raglan.
UN NOUVEL ARTICLE.
[illegible] & STILWELL.

[illegible]

A. BARBAUD & Co.
Changement de Domicile.
Du No. 40 rue de Chartres au No. 129 rue du Canal (Bâtisse Touro.)

[illegible]

A LOUER—[illegible]

AVIS.

[illegible]

PAPIER NOIR POUR LA TOUSSAINT.

QUALITÉ EXTRA, [illegible]

LOTERIES de SWAN & Co.
(AUTORISÉES PAR L'ÉTAT DE L'ALABAMA.)

$50,000 !

Pour $10

Loterie de l'Académie Militaire du Sud, Classe J.

Pour être tirée publiquement dans la ville de Montgomery, Alabama,

JEUDI, 13 NOVEMBRE 1856.

Numéros simples !!

SAMUEL SWAN, directeur. [illegible] 30,000 billets

Les lots gagnants s'élèvent à

$200,000!

[illegible] d'après

L'INCOMPARABLE PLAN SUIVANT:

1 Lot de	[illegible]	soit	[illegible]
1 de	20,000	soit	20,000
1 de	20,000	soit	20,000
1 de	10,000	soit	10,000
1 de	10,000	soit	10,000
1 de	5,000	soit	5,000
2 de	2,000	soit	4,000
2 de	1,000	soit	2,000
20 de	500	soit	10,000
50 de	300	soit	15,000
75 de	200	soit	15,000
100 de	100	soit	10,000
125 de	50	soit	7,000

APPROXIMATIONS:

[illegible]

1,000 lots s'élevant à $200,000

Billets entiers, $10—demi billet...... $5—Quart de billet..... $2 50.

La loterie de l'Alabama et celle de la Géorgie offrent plus d'avantages qu'aucune autre. La manière dont elles sont dirigées, le grand nombre de billets qui se vendent, la promptitude avec laquelle les lots gagnants sont payés, sont la meilleure garantie qu'elles seront toujours dirigées avec la plus grande bonne foi.

—Plan de la loterie.—

Il y a 30,000 billets, de 1 à 30,000. Il y a 280 lots gagnants et 820 approximations, ce qui fait un total de 1000 lots gagnants.

Le tirage a lieu publiquement, sous la surveillance de deux commissaires assermentés.

Les Nos de 1 à 30,000, correspondant aux numéros qui se trouvent sur les numéros imprimés séparément sur des morceaux de papier sont entourés de petits tubes en fer-blanc et mis dans une roue.

Les premiers 280 lots gagnants, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées; on tire un numéro de la roue des numéros et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les premiers 280 lots auront droit aux 820 lots d'approximation, d'après le plan.

En demandant des billets,

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

La liste des numéros tirés et des lots gagnants seront envoyés aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Il sera transmis sans retard les demandes de billets.

Les billets qui ont gagné des lots sont payés au comptant ou échangés pour d'autres billets, à l'un des deux bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à la boîte 26, Bureau de poste, Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & CO, Atlanta, Ga. ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.

25 oct—y

CHARBON ! CHARBON !

CHARBON Cannel américain à UNE PIASTRE le baril. C'est un excellent charbon pour les familles. [illegible]

JAMES NIMICK, No 186, rue Gravier.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

16 octobre 1856.

[illegible] le prix de cette ceux, jusqu'à nouvel ordre [illegible]

Par ordre, N. O. J. TINDALE, Trésorier.

FORMATION DE SOCIÉTÉ.

MM. Alfred Lebiano et John Lebiano.

[illegible]

DEMANDE.

On demande une nourrice pour un enfant. [illegible] S'adresser rue St Louis No 12 au premier.

On demande

Dans un magasin de Grocerie en gros et en détail, un employé capable de faire le gros ouvrage et de servir les acheteurs. S'adresser au bureau de l'Abeille à V. R. L. [illegible]

Changement de domicile.

[redacted] ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public en général qu'ils transportent [illegible] No 16, rue Royale au coin [illegible] Bienville [illegible]

GRANJEAN & BENETEAU

A louer par Ver. Rommage, No 94, rue Royale.

[illegible]

Almanach d'adresses [Directory] pour 1857.

TOUTES les personnes qui ont changé de bureaux ou de résidence depuis l'enregistrement des noms et domiciles pour le Directory de 1856 sont priées d'en donner avis le plus tôt possible à W. H. Rainey, boîte R, 225.

A. MYGATT & Co, [illegible] No 118 rue du Camp

Hôtel St-Louis.

Cet hôtel ayant toutes les facilités nécessaires [illegible]

MM. R. W. Robinson et Robt. R. Fairchild prennent part à la direction [illegible]

L. GURNEY, Propriétaire

L'Hôtel des Étrangers.

[illegible]

A. CAILLIER.

Hôtel des Étrangers, rue de Chartres No 245 entre St Louis et Toulouse

VAPEUR.

VIENNE demander d'Angleterre, par le navire Pocahontas de Liverpool, directement de la célèbre manufacture de MM. J. Crosley & Son, un magnifique assortiment de tapis de velours, de Bruxelles.

Aussi:

En magasin, un nouvel assortiment de 3 pieds de large, de dessins tout nouveaux. Toiles peintes de 3 à 24 pieds de long, coupées à la grandeur des appartements. Stores transparents nouveaux dessins. Galeries de toute beauté.

TODD & GANDOLFI, 120 rue Canal, près la rue [illegible]

EAU PHILOCOME.

Cette eau dont la vente est de prévenir et d'arrêter la chute des cheveux, a déjà obtenu un grand succès, les effets sont infaillibles.

M. Barbaud a ajouté à son magasin un salon de coiffure pour dames et pour enfants. Il sera toujours abondamment pourvu d'un grand assortiment de nattes, bandeaux, frisettes etc., etc.

A. BARBAUD & Co.

MEUBLES, MEUBLES.
Entrepôt du Sud,
CHAS. A. STEWART,
121 et 123, rue du Canal.

A Louer,

Le second, troisième et quatrième étages du magasin No. 54, rue Commune. S'adresser sur les lieux, à J. SLIPPER & MACKMAN.

Hôtel Verandah Conti.

MADAME GEORGE prévient respectueusement ses habitués et le public en général que [illegible]

A. GEORGE.

Nouvelle-Orléans, 10 octobre 1856.

CHAMPAGNE—25 paniers champagne supérieur. A vendre par D. BAILLY BLANCHARD & Co. 27, Vieille Levée.

POUR LA TOUSSAINT.
La maison Lelièvre,
210, rue Royale,

[illegible]

Découverte importante!
ÉCLAIRAGE SANS DANGER
AU
KEROSENE
OU
HUILE DE CHARBON.

LES soussignés, seuls agents en Louisiane, de la North American Kerosene Oil Co., de New-York, annoncent au public et à leur clientèle qu'ils seront bientôt prêts à leur fournir cette huile [illegible] dont l'emploi dans l'éclairage [illegible]

[illegible]

B. NAUTRÉ & Co. 25, rue Canal.

Bi-Sulphite de Chaux
DE M. BONNABEL.

Nlle-Orléans, 20 septembre 1856.

LES soussignés fabriquent et sont actuellement prêts à fournir du véritable et pur Bi-Sulphite de Chaux, supérieur en qualité et en force à tout ce qui a été fabriqué à présent en ce genre.

Il est presque inutile de rappeler aux planteurs—c'est un fait qu'ils connaissent déjà—que ce Bi-Sulphite de Chaux, judicieusement employé, ne manque jamais de produire un magnifique sucre cristallisé, blanc et jaune, qui commande les prix les plus élevés sur le marché; et la meilleure recommandation de cet article pour les acheteurs de l'année, c'est que pour ceux des autres parties de l'Union, est de dire qu'il est composé de Bi-Sulphite de Bonnabel, attendu que les acheteurs regardent ce fait comme la meilleure garantie [illegible]

[illegible]

Aux Habitants.

Couvertures françaises pour nègres.

LES soussignés ont en magasin et offrent au plus bas prix, [illegible] de couvertures [illegible]

GIQUEL & JAMISON, 16, rue de Chartres

Avis aux contribuables.

LE Bureau d'assessment du Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans [illegible]

J. L. FABRE, Recorder

Avis aux Contribuables du Troisième District de la ville de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

JOS. SOLOMON, Recorder du 3me District

Aux Citoyens du Troisième District de cette ville.

[illegible]

P. G. LABARRE, agent. No 22, rue Vieille

Demoiselles demandées.

[illegible]

Articles de ménage.

UN très grand assortiment varié, comprenant en partie:

[illegible]

Et une riche variété d'ARTICLES DE FANTAISIE, à très bas prix.

HENDERSON & GAINES, 30, rue du Canal.

Importation nouvelle.

REÇU par le Cahawba—225 malles vêtements d'hiver, pour hommes, pour jeunes gens et enfants, comprenant toutes les dernières modes, à vendre en détail, à très bas prix par

LAGAY & LACANU, importateurs, 36, rue de Chartres

22 oct

Habillements d'enfans.

85 Malles habillements d'enfans pour l'hiver, comprenant tous les derniers genres, reçus par les derniers arrivages de France et du Nord. A vendre par LAGAY & LACANU, importateurs, 36, rue de Chartres

CONFECTIONS D'HIVER
Pour hommes.

65 malles confection pour hommes, reçues par les derniers arrivages de France, à vendre à très bas prix par LAGAY & LACANU, importateurs, 36, rue de Chartres

REÇU TOUT RÉCEMMENT,

Magasin à bon marché,
185......RUE DU CAMP......185

[illegible]

MORALE HARDY, 185, rue du Camp

Maladies secrètes.

LE Dr. CHARLES invite les personnes affectées de syphilis chronique, et qui ne peuvent pas parvenir à se faire guérir, de venir à sa consultation. Il a des traitements aussi simples qu'efficaces, et il leur promet une guérison rapide. Les résultats produits par l'abus des mercuriaux employés jusqu'ici comme spécifique dans ce genre de maladie, disparaîtront entièrement par le traitement.

L'Office, No 48, rue Dauphine, sera ouvert de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi et de 6 à 8 heures du soir.

Prompte réponse aux lettres du dehors.

CIGARES—[illegible] cigares de la Havane, comprenant: [illegible] et en magasin et à vendre par [illegible] 23 rue Tchoupitoulas.

[illegible]